

## LE BILLET

de la

SOCIÉTÉ CULTURELLE DU PAYS CASTRAIS

Le **Billet** de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par la Société.  
Abonnement 1 an: 50 F

**Président:** R. Artigaut, 18, rue Raymond Gaches, 81100 Castres.

**Secrétaire:** A. Rastoul, 37, rue Amiral Galiber, 81100 Castres.

**Trésorier:** G. Viala, 19, rue des Glycines, 81100 Castres.

*La mémoire du mois*

19 novembre 1648 :

## Première séance de l'Académie de Castres.

Par la date de sa création, l'Académie de Castres se place parmi les plus anciennes académies provinciales de France. Cette institution doit son origine à l'active vie intellectuelle qu'entretient la Chambre de l'Edit à laquelle l'on doit la présence dans notre ville d'un important personnel judiciaire: conseillers, membres du parquet et naturellement avocats. Mais, à l'encontre de ce qui se passe souvent ailleurs, l'on ne lui connaît aucun protecteur de haut rang. Il lui faut se contenter des libéralités de certains de ses membres, MM de Ranchin, de Rosel, d' Scorbac, de Donneville qui acceptent de l'héberger dans leur hôtel particulier à différents moments de son histoire.

On ne connaît la profession que de 39 des 48 personnes d'érudition qui ont composé cette docte assemblée. Parmi elles, 31 appartiennent aux professions judiciaires, 7 sont des pasteurs, une seule exerce la médecine. Les conditions de fortune offrent un éventail très large. En revanche les protestants y détiennent une majorité écrasante, les catholiques n'étant qu'au nombre de 4, ce qui s'explique au moins partiellement par le fait que si les magistrats protestants résidaient en permanence à Castres, les catholiques n'y faisaient que des séjours plus ou moins prolongés. Ainsi Pierre de Fermat, conseiller catholique fut-il membre correspondant de l'Académie sans en devenir jamais membre à part entière, ni d'ailleurs avoir jamais été invité à suivre ses séances.

Plusieurs académiciens connurent la consécration des salons parisiens. Jacques de Ranchin, était aux yeux de Ménage "le roi des triolets". Samuel Izarn mérita d'être considéré par Talleman des Réaux comme "un garçon bien fait qui avait de l'esprit" et l'on compte Hercule de Lacger comme l'un des meilleurs poètes des ruelles. Le savant Pierre Borel, premier historien de Castres, fut aussi un littérateur et mérite d'être connu comme l'un des pionniers de l'observation au microscope. Mais Pellisson, l'ami de Fouquet et de mademoiselle de Scudéry, le créateur aussi de la Caisse de conversion destinée à favoriser l'abjuration de ses anciens coreligionnaires protestants éclipsa tous les autres, il eut le rare privilège de siéger à l'Académie française avant même son élection, et devint historiographe de Louis XIV.

L'Académie s'était donnée pour mission de faire avancer ses membres en la connaissance de la vérité et en l'amour de la vertu. Les sujets abordés lors des séances traduisent cette double préoccupation : l'on s'y tient informé de la production littéraire ( Britannicus de Racine y sera lu lors de la dernière séance ), l'on y traduit les

## CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations

à 17 h 30

LUNDI 6 novembre

### CARREFOUR D'HISTOIRE LOCALE

• **Le livre du mois** : L'industrie de la laine en Languedoc, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

• **Les médecines parallèles** : Beaucoup d'entre vous peuvent apporter leurs témoignages sur les pratiques magiques ou simplement les pharmacopées à base de plantes ou des produits les plus divers utilisées par nos grands mères. Le témoignage de G-L Marchal sur son expérience lorraine constituera un intéressant complément.

LUNDI 13 novembre

### PALEOGRAPHIE

Initiation

LUNDI 20 novembre

### PALEOGRAPHIE

Perfectionnement

LUNDI 4 décembre

### CARREFOUR D'HISTOIRE LOCALE

!!!

**N'OUBLIEZ PAS DE  
RENOUVELLER VOTRE  
ABONNEMENT AU BILLET**

**POUR 1996**

**50 f**

**à verser au trésorier**

## SORTIE A TOULOUSE LE 27 NOVEMBRE

# LA FONDATION BEMBERG

Etablie à Toulouse dans le cadre prestigieux de l'hôtel d'Assézat, spécialement rénové pour l'accueillir, la collection de peintures offerte à la ville de Toulouse par G. Bemberg est le fruit d'un parcours guidé par la curiosité, l'éclectisme et le goût d'un riche collectionneur.

Les 9 salles ouvertes au public présentent une riche collection de toiles des écoles les plus diverses : Guardi, Pieter de Hooek, Cranach, Clouet, Monet, Sisley, Pissaro, Vlaminck, Lautrec, Rouault s'y côtoient.

**ATTENTION** : En cas d'inscriptions insuffisamment nombreuses, vous en serez avisé(e) avant le 20 novembre au plus tard et votre chèque sera détruit comme ce fut le cas lors de l'annulation de la sortie du 27 mars. **Donc si vous aviez déjà réservé pour la sortie du 27 mars il faut joindre un nouveau chèque à votre inscription.**

### BULLETIN D'INSCRIPTION (ou sa copie)

**A retourner AVANT le 10 novembre,  
NOMBRE DE PLACES LIMITE A 25 (minimum 18)**

à Société Culturelle du Pays Castrais  
18 rue R. Gaches, 81100 Castres

VISITE DE LA FONDATION BAMBERG LE LUNDI 27 NOVEMBRE

**DEPART 13 H précises** (gare routière de Castres), retour vers 18 heures (gare routière de Castres).

**PRIX** (transport, entrée, présentation de la collection) : **85 F.**

### L'Académie de Castres (suite)

auteurs grecs et latins, mais l'on s'y penche aussi sur les fondements du droit, sur les problèmes de conscience que l'utilisation alors ordinaire de la torture pose aux juristes, sur des questions religieuses ou historiques voire, à l'occasion, l'on s'efforce d'approfondir quelque problème de physique (l'on y reproduit l'expérience de Toricelli) ou astronomique, sans néanmoins aborder jamais de question ayant trait aux mathématiques. Les Académiciens de Castres sont des exemples de *l'honnête homme* de leur époque, étranger à tout ce qui est spécialisation. Et l'Académie de Castres témoigne de la vie intellectuelle en province au XVII<sup>e</sup> s.

**R. A**

Séverine ALBERT

# LA CONTRE-REFORME à Castres

(1630-1685)

CENTRE JAURES

Mardi 14 novembre - 20 h 30

En 1629 la paix d'Alès accordée par le cardinal de Richelieu au nom du roi Louis XIII met un terme définitif à la puissance du parti protestant et ouvre une nouvelle période de l'histoire de Castres. Le retour en force de l'église catholique dans la ville inaugure une reconquête des âmes mais aussi du pouvoir qui s'achèvera avec la révocation de l'Edit de Nantes en 1685.

Séverine Albert, ancienne élève du Lycée de la Borde-Basse, est la deuxième lauréate de la Bourse de recherche P. Chabbert attribuée annuellement par la Société Culturelle du Pays Castrais. Le mémoire de maîtrise qu'elle vient de soutenir devant la Faculté des Lettres de Toulouse-Le Mirail est consacré à l'étude de cette période. Ce travail met en lumière les moteurs de la contre-réforme que sont non seulement les évêques (Jean de Fossé et Michel de Tubœuf), les ordres religieux chargés de la prédication, mais aussi les conseillers catholiques du Parlement de Toulouse, siégeant à la Chambre de l'Edit. Il montre aussi comment fut progressivement étouffée la liberté religieuse dans une ville où quelques décennies auparavant les réformés avaient pourtant édifié une "Petite Genève".

À L'ISSUE DE CETTE CONFERENCE AURA LIEU LA REMISE DE LA BOURSE P. CHABBERT



L'orgue de Notre-Dame de la Platé est muet par suite d'une interdiction de l'Architecte des Monuments de France. En attendant de nouvelles séries de récitals (dans deux ans ?) les amateurs devront se consoler en écoutant des disques.

Or, voici qu'après les enregistrements de Francis Chapelet et de Frank Besingrand consacrés respectivement à la musique espagnole et aux œuvres de Jean Langlais et en attendant la parution de l'album de Danielle Salvignol-Nisse : "L'orgue chante la joie" vient de paraître un CD de première importance avec l'enregistrement interprété par Jean Pierre Lecaudey qui, après avoir fait ses premiers pas sur cet instrument, est devenu un concertiste de renommée internationale.

Le programme de ce concert a été élaboré autour de deux axes. La première partie nous entraîne dans l'univers de la musique nordique allemande et se termine avec J-S Bach. La seconde nous présente quelques pages très représentatives de l'école symphonique française de la fin du XIX<sup>e</sup> s et du début du XX<sup>e</sup> s. composées par M. Dupré, J. Alain et L. Vierne.

130 F. Music Center à Castres

15<sup>e</sup> SALON  
CARTES POSTALES  
COLLECTIONS

26 NOVEMBRE

9 h à 18 h

SALLE Gérard PHILIPPE



Organisation : CARTO-CLUB TARNAIS  
88, rue Courteille 81100 CASTRES  
Tél. 63 59 23 47

CONFERENCES

Denis MILHAU

CEZANNE

8 novembre, 20 h 30

CENTRE JAURES

Rolande TREMPE

LE MYTHE

JAURES-CARMAUX

29 novembre, 20 h 30

CENTRE JAURES

LIVRE DU MOIS

IMAGES

DU NOUVEAU MONDE

EN FRANCE

Les actes du Colloque consacré en 1992 par le Centre d'Etudes Hispaniques F. Goya de Castres à "La France et la conquête de l'Amérique" viennent de paraître. Ce livre d'art, magnifiquement illustré dirigé par Jean-Louis Augé vise à faire le plein des connaissances, et à faire partager par tous la part du rêve ou de l'imagination. Une réussite.

Ed. de la Martinière 330 F

EXPOSITIONS

MUSICIENS  
DE PIERRE

Jusqu'au 20 novembre

CENTRE JAURES

MOIS DE L'IMAGE

Théâtre municipal

Jusqu'au 10 novembre

TOULOUSE

LE REGARD DE ROME

Portraits romains des musées

de Mérida, Toulouse et

Tarragone

"Contempler aujourd'hui ces visages rescapés de l'histoire, c'est voir Rome, les Romains, tous ceux qui sont entrés, de leur plein gré, sous la contrainte ou insensiblement par un phénomène d'acculturation d'une grande complexité, dans l'orbe de cette civilisation."

REFECTOIRE DES JACOBINS

Jusqu'au 31 décembre